

Comprendre les tensions du marché de l'emploi de Québec et sa région

Une analyse économique d'Aviseo Conseil

La main-d'œuvre : un enjeu qui pourrait menacer la croissance

Les tensions qui émergent du marché de l'emploi depuis les dernières années font en sorte que le thème de la main-d'œuvre est un incontournable. Il n'est pas anodin que le tout premier « rendez-vous annuel avec la communauté d'affaires » organisé par la Ville de Québec porte sur la main-d'œuvre et l'immigration. Dans le cadre de ce forum, Aviseo a présenté une base de faits, un regard économique et stratégique sur l'état de situation du marché de l'emploi. Le présent document rassemble les faits saillants des analyses de notre équipe, l'objectif étant de contribuer à trouver des solutions durables.

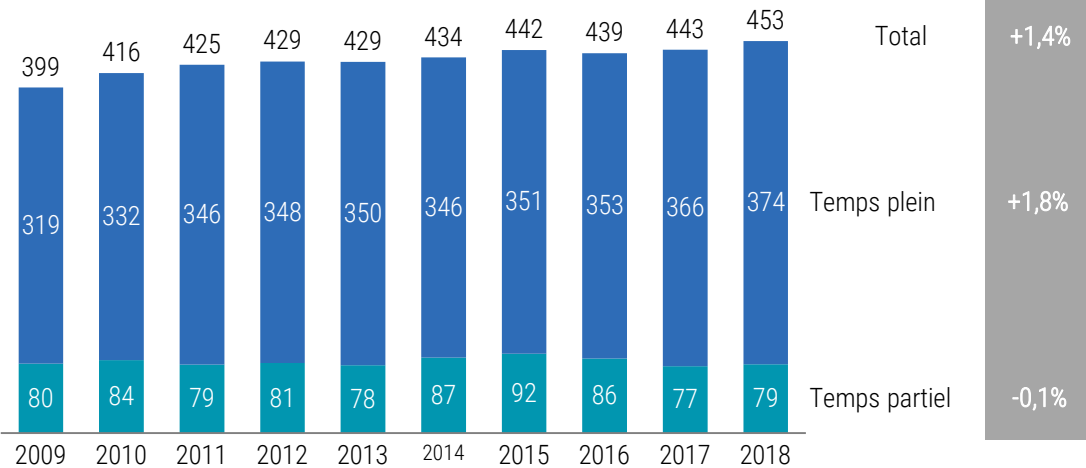


L'emploi se porte bien dans la RMR de Québec

- Au cours des dix dernières années, l'emploi a crû en moyenne de **1,4 %** par an dans la RMR de Québec. Cette croissance s'est établie à 1,1 % pour l'ensemble du Québec.
- En **2018**, l'emploi total dans la RMR de Québec s'est chiffré à près de **453 000** emplois.
- Depuis les dix dernières années, la croissance est expliquée en totalité par les emplois à **temps plein**. Un total de 70% des 54 000 nouveaux emplois viennent du privé.

Croissance de l'emploi

RMR de Québec, 2009-2018, en milliers d'emploi



Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

*TCAC: Taux de croissance annuel composé

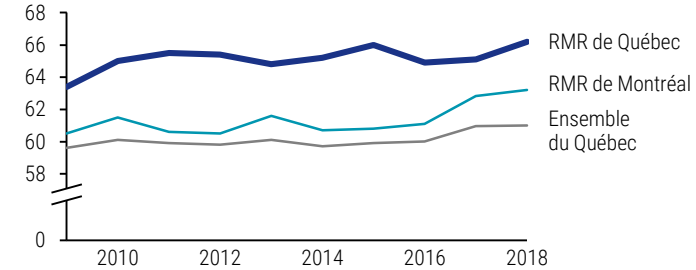
Tous les indicateurs sont favorables

Le taux d'emploi a atteint un sommet en 2018

- Le taux d'emploi a montré une grande robustesse durant la dernière décennie pour dépasser les 66% en 2018.
- Le taux de la RMR de Québec est supérieur à ceux affichés pour la RMR de Montréal et pour l'ensemble du Québec.

Taux d'emploi selon la région

RMR de Québec, Montréal et ensemble du Québec, 2009-2018, en %

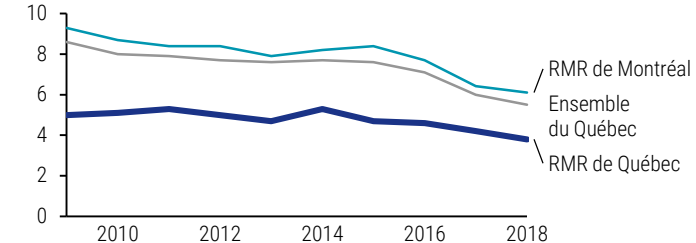


Le chômage à son plus bas

- Le nombre de chômeurs a été stable dans la dernière décennie. À quelque 17 800 chômeurs en 2018, le nombre de chômeurs est inférieur à la moitié du sommet historique observé en 1994 et ce depuis la compilation de 1987.
- Le taux de chômage a en conséquence atteint un niveau de plein emploi à 3,8% en 2018. Il est non seulement le taux le plus faible au Québec, mais aussi au Canada.

Taux de chômage selon la région

RMR de Québec, Montréal et ensemble du Québec, 2009-2018, en %



Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

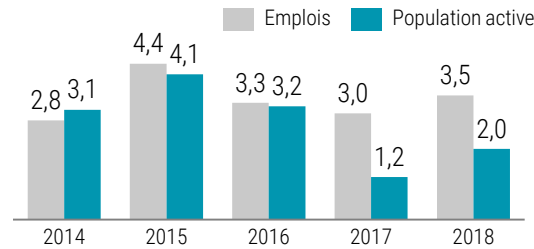
Comprendre les tensions du marché de l'emploi de Québec et sa région

Un succès économique qui est accompagné d'importants défis

- La population active, qui représente le bassin de main-d'œuvre, car elle combine autant les gens à l'emploi qu'au chômage, ne parvient pas à suivre la croissance de l'emploi.
- Si elle a progressé à un rythme annuel moyen de 1,3% depuis 10 ans, la population active n'atteint pas les 0,6% de croissance annuelle moyenne entre 2014 et 2018, tandis que l'emploi a augmenté de 0,8%.

Croissance annuelle de l'emploi et de la population active

RMR de Québec, moyenne mobile de trois ans, 2014-2018; en millier de personnes



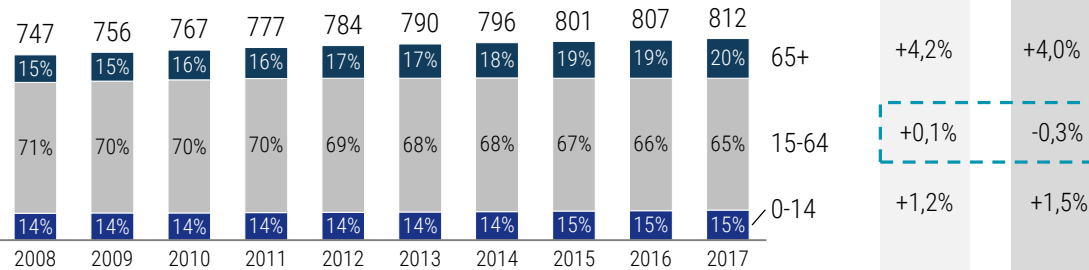
Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

Outre la croissance économique, le vieillissement de la population constitue le grand facteur à la base des tensions du marché du travail

- Depuis les dix dernières années, la **population totale** a crû à un rythme moyen de **0,9%** par an.
- Depuis 2008, la RMR de Québec voit son bassin d'individus âgés de **15 à 64 ans** légèrement croître (+0,1% en moyenne) et diminuer en proportion (-5,2 points de pourcentage ou p.p.). Ce groupe d'âge, qu'on assimile à la principale force de travail, est en diminution depuis 2012.
- À l'inverse, le groupe composé des **65 ans et plus** ne cesse de croître (+4,2% et +4,9 p. p.) depuis 2008.

Croissance démographique

RMR de Québec, 2008-2017, en % et en millier de personnes



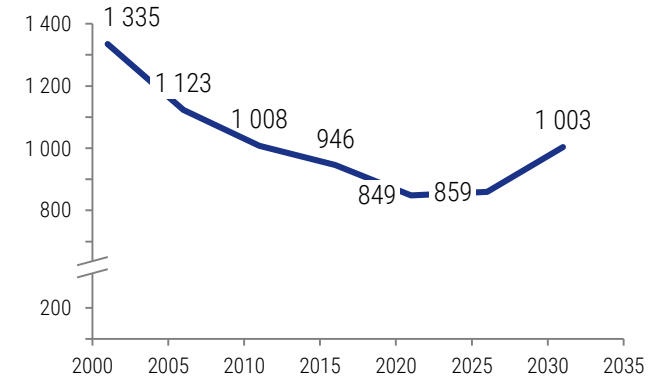
Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

Le marché de l'emploi devrait demeurer sous tension dans les prochaines années

- L'indice de remplacement indique le nombre d'entrants sur le marché du travail par 1 000 personnes qui quittent à la retraite.
- L'indice dans la RMR de Québec suit une **tendance baissière** depuis des décennies.
- En 2012, l'indice est passé en-dessous du seuil indiquant que le nombre d'entrants sur le marché du travail n'allait plus compenser le nombre de personnes qui allaient quitter pour la retraite.
- Selon les perspectives démographiques de la RMR de Québec, l'indice devrait demeurer en-dessous de 1000, pour atteindre un **minimum en 2021**.
- L'indicateur suggère que les tensions sur le marché de l'emploi se poursuivront jusqu'en 2031.

Indice de remplacement

RMR de Québec, 2001-2031; par 1 000 personnes qui quittent à la retraite



Sources: Statistique Canada, ISQ, Analyse Aviseo

Toutes choses étant égales par ailleurs, les tensions sur le marché de l'emploi, issue de la rareté de la main-d'œuvre et d'une croissance économique relativement bonne, devraient se poursuivre dans la prochaine

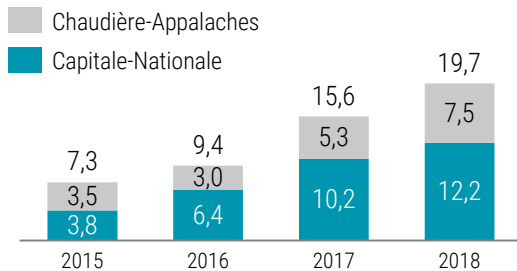
Comprendre les tensions du marché de l'emploi de Québec et sa région

Le nombre de postes vacants augmente en conséquence

- Depuis la première compilation des postes vacants par Statistique Canada en 2015, on constate une importante hausse dans la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches.
- Les deux régions totalisent près de 20 000 postes non comblés, dont plus de 12 000 sur la Rive-Nord.
- Le taux de postes vacants par rapport aux emplois totaux est aussi à la hausse. Il atteint 4,1% et 3,6 % en Chaudière-Appalaches et dans la Capitale-Nationale respectivement. À titre de comparaison, il est à 3,2% à la grandeur du Québec.

Nombre de postes vacants

Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, T32015 – T32018, en millier de postes



Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

Signe de l'évolution du marché du travail, cet indicateur a été introduit en 2015 par Statistique Canada.

La démographie pèse lourd, mais une tendance peut changer de trajectoire

Les organisations et acteurs ont plusieurs leviers pour influencer le marché du travail de la RMR de Québec. Certains de ces leviers sont au sein des organisations, mais d'autres se situent davantage à une échelle macroéconomique.

Le présent document propose d'aborder l'état de situation de trois grandes avenues pour limiter les tensions du marché de l'emploi :

- Mettre en valeur nos forces actuelles
- Optimiser le bassin de main-d'œuvre
- Ajouter au bassin actuel

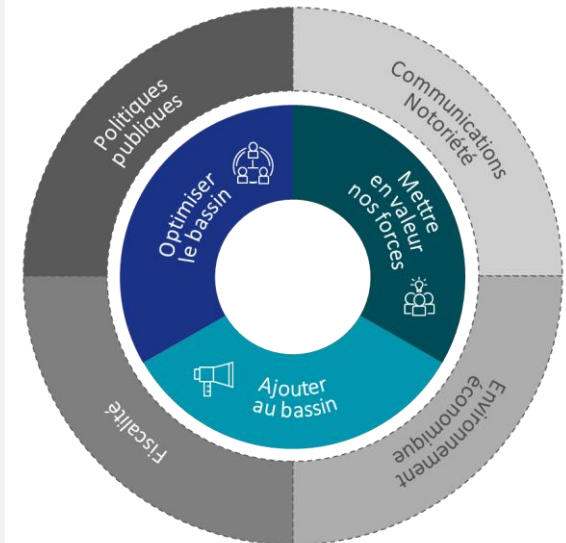


Mettre nos forces en valeur

Il importe pour les employeurs de prendre soin de leurs employés actuels, une nécessité accentuée par une abondance de la demande d'emplois

- Cette dimension inclut entre autres de doter ses employés des bons outils, qu'ils soient informatiques ou techniques.
- Les organisations doivent également réfléchir à leur marque employeur afin de bien définir ce qui les distingue. La question de la structure de rémunération doit recevoir une attention particulière.
- Il sera question aussi de retenir plus longtemps les employés susceptibles de prendre leur retraite.

Les options face aux tensions du marché de l'emploi



Les gains de productivité complexes dans le secteur des services

L'économie de la RMR de Québec est basée à 85% sur les services. Les gains de productivité sont donc plus complexes que le simple ajout d'une machinerie. Pour faire plus avec les mêmes employés dans le secteur des services, cela exige souvent un regard sur les processus de l'organisation. Or, ces améliorations demandent des compétences chez les dirigeants qui peuvent être différentes.

Comprendre les tensions du marché de l'emploi de Québec et sa région

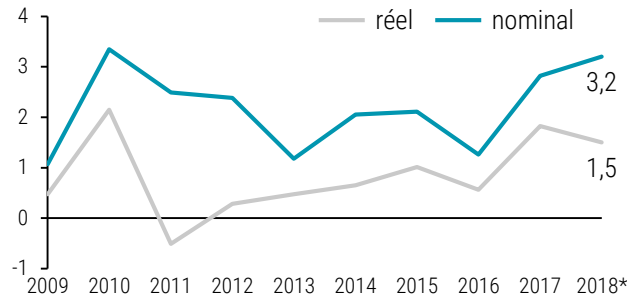
Les salaires peinent à s'ajuster malgré les tensions du marché de l'emploi

- Au cours des dix dernières années, le salaire réel a crû à un rythme moyen annuel de 0,9 %.
- À titre comparatif, l'inflation a pour sa part, augmenté en moyenne de 1,4 % annuellement.
- Les années 2017 et 2018 semblent montrer un certain ajustement, mais il ne reflète pas encore la rareté de la main-d'œuvre.



Évolution des salaires

RMR de Québec, 2009-2018, en variation de %



* Moyenne des onze premiers mois de 2018

Sources: Statistique Canada, Analyse Aviseo

Il faut toutefois avoir à l'esprit que les salaires ne sont pas toujours aussi flexibles. Par exemples, certaines organisations n'ont pas le degré d'intégration pour contrôler l'ensemble de leurs coûts ou leur position concurrentielle leur permet difficilement de transférer dans leurs prix des hausses salariales.



Optimiser le bassin de main-d'œuvre

Certaines tranches de la population pourraient répondre aux besoins de main-d'œuvre

- Il y a plus de 60 000 **personnes inactives** âgées de 25 à 64 ans. C'est donc dire qu'elles ne recherchent pas non plus d'emploi.
- Les adultes prestataires des programmes d'**assistance sociale** constituent un bassin en baisse. Ils étaient moins de 19 000 à la fin de l'année 2018, en baisse de 23% depuis 2009. De ce nombre, seulement un peu plus de 6 000 étaient évalués « sans contrainte », soit moins du tiers.
- La RMR de Québec compte 79 000 travailleurs à temps partiel. Selon les enquêtes panquébécoises, ils sont toutefois 93% à travailler à **temps partiel volontairement**.
- À cet égard, l'attraction d'employés de 65 ans et plus passera grandement par la **flexibilité** des employeurs à accepter davantage de temps partiel. La stabilité des emplois à temps partiel à Québec depuis 10 ans ne peut plus être considérée comme étant une force.
- Il est indispensable de miser sur la **formation des employés**. Ils n'en seront que plus compétents, plus susceptibles de rester en place et plus productifs.

Les 65 ans et plus de plus en plus actifs sur le marché du travail



- Offrir des conditions gagnantes aux 65 ans et plus pour rester plus longtemps sur le marché du travail concerne autant l'avenue "miser sur nos forces actuelles" que celle "optimisation du bassin".
- Depuis les dix dernières années, le **taux d'emploi** des 65 ans et plus a augmenté de 5 points de pourcentage dans la RMR de Québec, pour s'établir à **11,2%** en 2018 (un sommet).
- Ainsi, la **part des emplois** occupée par ce groupe d'individus est passée de 1,7% de l'emploi total en 2009 à **3,6%** en 2018.
- En 2016, les 65 ans et plus comptaient pour 19% de la population. **Leur poids sera de 26% en 2031.**

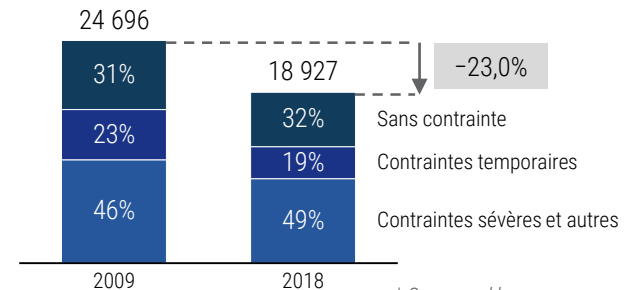


Le taux d'emploi peut-il croître davantage ?

Le taux d'emploi des 65 ans et plus dans la RMR de Québec est plus élevé qu'à Montréal, mais il est en-deçà du taux canadien (13,5%). À plus de 27,0% de la population âgée de 65 ans et plus, le Japon maintenait un taux d'emploi de ces derniers à 23,5% en 2017.

Nombre de prestataires d'assistance sociale*

Québec, 2009 et 2018, en nombre d'adultes et en %



* Comprend les programmes d'aide sociale et solidarité social, exclus le programme objectif emploi

Sources: MTESS, Analyse Aviseo

Comprendre les tensions du marché de l'emploi de Québec et sa région



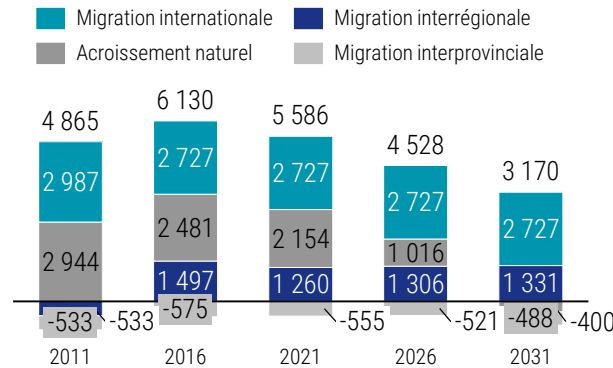
Ajouter au bassin de main-d'œuvre

Un changement de la donne démographique doit passer par l'immigration et les migrations interrégionales

- Les naissances ne compenseront plus les décès dans un proche avenir, d'où l'accroissement naturel négatif.
- L'attraction des provinces canadiennes est un vecteur difficile étant donné la connaissance moins forte du français.
- On observe que les projections de l'immigration sont stables dans le temps à quelque 2 700 individus au net.
- L'apport des migrations interrégionales est prévu demeurer stable au mieux.

Perspectives de la croissance démographique annuelle

RMR de Québec, 2011 à 2031; en nombre et en %



Sources: ISQ, Analyse Aviseo

L'immigration à Québec...

7,3%

de la main-d'œuvre

33%

de la croissance

72%

le taux d'emploi

Les immigrants à Québec : du progrès et encore des opportunités

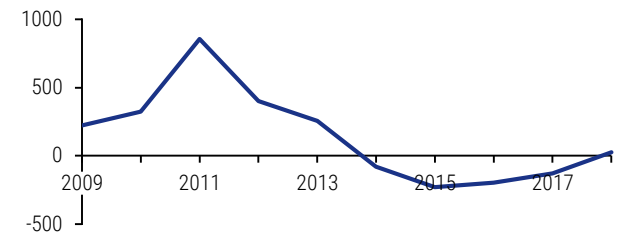
- Québec attire en moyenne 2 900 immigrants par année depuis 10 ans. Une tendance relativement stable depuis 2012.
- Si l'immigration compte pour 5,7% de la population, elle représente 7,3 % de la **force de travail** à Québec. Cette proportion a plus que doublé en 10 ans. Les immigrants ont été responsables de 33% de la croissance de l'emploi entre 2009 et 2018.
- En 2016 dans la RMR de Québec, près de 55 % de la population immigrante détenait un **diplôme de niveau universitaire** contre 32 % pour l'ensemble de la population. Rappelons qu'Emploi-Québec estime que d'ici 2021, plus de 50 % des professions en déficit demanderont un niveau collégial.
- Le **taux d'emploi** des immigrants à 72% est supérieur à celui de l'ensemble de la population de la région. Le **taux de rétention** des immigrants arrivés entre 2006 et 2011 atteint 90%. Québec paraît avoir davantage un enjeu d'attraction que de rétention des immigrants.

Montréal à la rescousse ?

- Seule la région de Montréal verra sa population croître d'ici 2031.
- L'apport des migrations interrégionales diminue, car le bassin de population dans **les régions hors Québec et Montréal** est en baisse.
- Or, le solde migratoire de la RMR de Québec avec celle de Montréal avoisine le zéro depuis une décennie. Pour une région qui compte cinq fois plus de population, Québec devrait pouvoir miser sur un solde nettement positif avec la métropole.
- Québec réussit mieux à attirer les familles, soit les 45-64 ans et leurs enfants (moins de 15 ans).

Solde migratoire avec la RMR de Montréal

RMR de Québec, 2008-09 à 2017-18; en nombre



Sources: ISQ compilation spéciale, Analyse Aviseo

Une autre considération économique

Certaines organisations pourraient être incitées à se regrouper afin de mieux affronter les défis de la rareté de main-d'œuvre. 64% des établissements de la région ont moins de 20 employés, un niveau qui permet difficilement d'avoir un levier suffisant pour dégager, notamment, une ressource dédiée aux ressources humaines.